

Le package `lyalgo` : taper facilement de jolis algorithmes

Code source disponible sur <https://github.com/bc-latex/ly-algo>.

Version 0.1.1-beta développée et testée sur Mac OS X.

Christophe BAL

2019-10-23

Table des matières

1	Introduction	3
2	lymath, un package qui vous veut du bien	3
3	Écriture pseudo-verbatim	3
4	Algorithmes en langage naturel	5
4.1	Comment taper les algorithmes	5
4.2	Numérotation des algorithmes	7
4.3	Des algorithmes encadrés	7
4.4	Un titre minimaliste	8
4.5	Un premier ensemble de macros additionnelles ou francisées	8
4.5.1	Entrée / Sortie	8
4.5.2	Bloc principal	9
4.5.3	Boucles POUR et TANT QUE	9
4.5.4	Boucles RÉPÉTER JUSQU'À AVOIR	10
4.5.5	Disjonction conditionnelle SI - SINON	11
4.5.6	Disjonction de cas SUIVANT CAS	11
4.5.7	Diverses commandes	11
4.6	Citer les outils de base en algorithmique	12
5	Des outils additionnels pour les algorithmes	13
5.1	Convention en bosses de chameau	13
5.2	Affectations simples ou multiples	13
5.2.1	Affectation simple avec une flèche	13
5.2.2	Affectation simple avec un signe égal décoré	13
5.2.3	Affectation multiple	13
5.3	Intervalles discrets d'entiers	13
5.4	Listes	14

5.4.1	Opérations de base.	14
5.4.2	Modifier une liste – Versions textuelles	14
5.4.3	Modifier une liste – Versions POO	14
5.4.4	Modifier une liste – Versions symboliques	15
5.4.5	Extraction d’une sous-liste	15
5.4.6	Parcourir une liste	15
5.5	Boucles sur des entiers consécutifs	16
6	Ordinogrammes	17
6.1	C’est quoi un ordinogramme	17
6.2	L’environnement <code>algochart</code>	17
6.3	Convention pour les noms des styles et des macros	17
6.4	Les styles proposés	18
6.4.1	Entrée et sortie	18
6.4.2	Les instructions	18
6.4.3	Les tests conditionnels via un exemple complet	18
6.4.4	Les boucles	20
6.5	Passer de la couleur au noir et blanc, et vice versa	21
6.6	Code du tout premier exemple	21
7	Historique	24

1 Introduction

Le but de ce package est d'avoir facilement des algorithmes¹ ainsi que des contenus *verbatim* un peu flexibles². Les algorithmes mis en forme ne sont pas des flottants, par choix, et ils utilisent une mise en forme proche de la syntaxe Python.

2 lymath, un package qui vous veut du bien

Le package `lymath` est un bon complément à `lyalgo` : voir à l'adresse <https://github.com/bc-latex/ly-math>. Il est utilisé par cette documentation pour simplifier la saisie des formules.

3 Écriture pseudo-verbatim

En complément à l'environnement `verbatim` est proposé l'environnement `pseudoverb`, pour « pseudo verbatim », qui permet d'écrire du contenu presque verbatim : ci-après, la macro `\squaremacro` définie par `\newcommand\squaremacro{x^2}` est interprétée mais pas la formule mathématique.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{pseudoverb*}
  Prix1 = 14 euros
+ Prix2 = 30 euros
-----
  Total = 44 euros

=====
Remarque
=====

Attention ! \squaremacro{} est
interprétée mais pas  $x^2$  !
\end{pseudoverb*}
```

Mise en forme correspondante.

```
Prix1 = 14 euros
+ Prix2 = 30 euros
-----
Total = 44 euros

=====
Remarque
=====

Attention !  $x^2$  est
interprétée mais pas  $x^2$  !
```

Il est en fait plus pratique de pouvoir taper quelque chose comme ci-dessous avec un cadre autour où le titre est un argument obligatoire (*voir plus bas comment ne pas avoir de titre*).

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{pseudoverb}{Une sortie console}
  Prix1 = 14 euros
+ Prix2 = 30 euros
-----
  Total = 44 euros
\end{pseudoverb}
```

Mise en forme correspondante.

Une sortie console

```
Prix1 = 14 euros
+ Prix2 = 30 euros
-----
Total = 44 euros
```

1. Le gros du travail est fait par `algorithm2e`.
2. Tout, ou presque, est géré par `alltt`.

Finissons avec une version bien moins large et sans titre de la sortie console ci-dessus. Le principe est de donner un titre vide via {}, **c'est obligatoire**, et en utilisant l'unique argument optionnel pour indiquer la largeur relativement à celle des lignes (*attention aux environnements multi-colonne qui ont des lignes moins larges que celles du corps principal du document*).

Code L^AT_EX

```
\begin{pseudoverb} [.55] {}
  Prix1 = 14 euros
+ Prix2 = 30 euros
-----
  Total = 44 euros
\end{pseudoverb}
```

Mise en forme correspondante.

```
Prix1 = 14 euros
+ Prix2 = 30 euros
-----
Total = 44 euros
```

À RETENIR

*C'est la version étoilée de pseudoverb qui en fait le moins.
Ce principe sera aussi suivi pour les algorithmes.*

4 Algorithmes en langage naturel

4.1 Comment taper les algorithmes

Le package `algorithm2e` permet de taper des algorithmes avec une syntaxe simple. La mise en forme par défaut de `algorithm2e` utilise des flottants, chose qui peut poser des problèmes pour de longs algorithmes ou, plus gênant, pour des algorithmes en bas de page. Dans `lyalgo`, il a été fait le choix de ne pas utiliser de flottants, un choix lié à l'utilisation faite de `lyalgo` par l'auteur pour rédiger des cours de niveau lycée.

Dans la section suivante, nous verrons comment encadrer les algorithmes. Pour l'instant, voyons juste comment taper l'algorithme suivant où tous les mots clés sont en français. Indiquons au passage l'affichage du titre de l'algorithme en haut et non en bas comme cela est proposé par défaut.

Algorithme 1 : Suite de Collatz (u_k) – Conjecture de Syracuse

Donnée : $n \in \mathbb{N}$

Résultat : le premier indice $i \in \llbracket 0; 10^5 \rrbracket$ tel que $u_i = 1$ ou (-1) en cas d'échec

Actions

```
 $i, imax \leftarrow 0, 10^5$ 
 $u \leftarrow n$ 
 $continuer \leftarrow \top$ 
Tant Que  $continuer = \top$  et  $i \leq imax$  :
  Si  $u = 1$  :
    # C'est gagné !
     $continuer \leftarrow \perp$ 
  Sinon
    # Calcul du terme suivant
    Si  $u \equiv 0 \pmod{2}$  :
       $u \leftarrow u/2$  ;                                # Quotient de la division euclidienne.
    Sinon
       $u \leftarrow 3u + 1$ 
     $i \leftarrow i + 1$ 
Si  $i > imax$  :
   $i \leftarrow (-1)$ 
Renvoyer  $i$ 
```

La rédaction d'un tel algorithme est facile car il suffit de taper le code suivant proche de ce que pourrait proposer un langage classique de programmation. Le code utilise certaines des macros additionnelles proposées par `lyalgo` (voir la section 5) ainsi que la macro `\ZintervalC` du package `lymath`. Nous donnons juste après le squelette de la syntaxe propre à `algorithm2e`.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo*}
  \caption{Suite de Collatz  $(u_k)$  -- Conjecture de Syracuse}

  \Data{$n$ \in \mathbb{N}}
  \Result{le premier indice $i$ \in \ZintervalC{0}{10^5} tel que $u_i = 1$
    ou  $(-1)$  en cas d'échec}

  \addalgorithmbreak % Pour aérer un peu la mise en forme.
```

```

\Actions{
  $i, imax \Store 0, 10^5$
  \\
  $u \Store n$
  \\
  $continuer \Store \top$
  \\
  \While{$continuer = \top \And i \leq imax$}{
    \uIf{$u = 1$}{
      \Comment{C'est gagné !}
      $continuer \Store \bot$
    } \Else {
      \Comment{Calcul du terme suivant}
      \uIf{$u \equiv 0 \pmod{2}$}{
        $u \Store u / 2$
        \Comment*{Quotient de la division euclidienne.}
      } \Else {
        $u \Store 3u + 1$
      }
      $i \Store i + 1$
    }
  }
  \If{$i > imax$}{
    $i \Store (-1)$
  }
  \Return{$i$}
}
\end{algo*}

```

Le squelette du code précédent est le suivant.

Squelette du code algorithm2e

```

\caption{...}

\Data{...}
\Result{...}

\Actions{
  ...
  \While{...}{
    \uIf{...}{
      ...
    } \Else {
      ...
      \uIf{...}{
        ...
      } \Else {
        ...
      }
    }
  }
  ...
}

```

```

\If{...}{
    ...
}
\Return{...}
}

```

4.2 Numérotation des algorithmes

Avant de continuer les présentations, il faut savoir que les algorithmes sont numérotés globalement à l'ensemble du document. C'est plus simple et efficace pour une lecture sur papier.

4.3 Des algorithmes encadrés

La version non étoilée de l'environnement `algo` ajoute un cadre, comme ci-dessous, afin de rendre plus visibles les algorithmes. Indiquons au passage que nous avons utilisé la macro `\dsum` fournie par le package `lymath`.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```

\begin{algo}
  \caption{Un truc bidon}

  \Data{$n$ \in \mathbb{N}}
  \addalgorithblank
  \Result{$\dsum_{i=1}^n i$}

  \Actions{
    $\$ \text{Store } 0$
    \\\
    \ForRange{$1$}{$1$}{$n$}{
      $\$ \text{Store } \$ + i$
    }
    \Return{$\$}
  }
\end{algo}

```

Mise en forme correspondante.

Algorithme 2 : Un truc bidon

Donnée : $n \in \mathbb{N}^*$

Résultat : $\sum_{i=1}^n i$

Actions

$s \leftarrow 0$

Pour i allant de 1 jusqu'à n :

$s \leftarrow s + i$

Renvoyer s

L'environnement `algo` propose un argument optionnel pour indiquer la largeur relativement à celle des lignes. Ainsi via `\begin{algo} [.45] ... \end{algo}`, on obtient la version suivante dont le cadre ne couvre pas toute la largeur de la ligne.

Algorithme 3 : Un truc bidon

Donnée : $n \in \mathbb{N}^*$

Résultat : $\sum_{i=1}^n i$

Actions

$s \leftarrow 0$

Pour i allant de 1 jusqu'à n :

$s \leftarrow s + i$

Renvoyer s

On peut utiliser un environnement `multicols` pour un effet sympa.

Algorithme 4 : Un truc bidon

Donnée : $n \in \mathbb{N}^*$

Résultat : $\sum_{i=1}^n i$

Actions

```

┌  $s \leftarrow 0$ 
├ Pour  $i$  allant de 1 jusqu'à  $n$  :
│   ┌  $s \leftarrow s + i$ 
└ Renvoyer  $s$ 
```

Algorithme 5 : Un truc bidon

Donnée : $n \in \mathbb{N}^*$

Résultat : $\sum_{i=1}^n i$

Actions

```

┌  $s \leftarrow 0$ 
├ Pour  $i$  allant de 1 jusqu'à  $n$  :
│   ┌  $s \leftarrow s + i$ 
└ Renvoyer  $s$ 
```

4.4 Un titre minimaliste

Dans l'exemple ci-dessous on voit un problème à gauche où l'on a utilisé `\caption{}` avec un argument vide pour la macro `\caption`. Si vous avez besoin juste de numéroter votre algorithme comme ci-dessous à droite, utiliser à la place `\algovoidcaption`.

Algorithme 6 :

Données : Un titre vide ci-dessus!

Résultat : ...

Actions

```

┌ ...
```

Algorithme 7

Données : ...

Résultat : ...

Actions

```

┌ ...
```

4.5 Un premier ensemble de macros additionnelles ou francisées

À SAVOIR – Le préfixe *u*

*Certains macros peuvent être préfixées par un **u** pour « unclosed » qui signifie « non fermé ». Ceci sert à ne pas refermer un bloc via un trait horizontal.*

4.5.1 Entrée / Sortie

Nous donnons ci-dessous les versions au singulier de tous les mots disponibles de type « entrée / sortie ». Excepté pour `\InState` et `\OutState`, toutes les autres macros ont une version pour le pluriel obtenu en rajoutant un **s** à la fin du nom de la macro. Par exemple, le pluriel de `\In` s'obtient via `\Ins`.

Code *L^AT_EX*

```

\begin{algo}
  \In{donnée 1}
  \Out{donnée 2}
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Entrée : donnée 1
Sortie : donnée 2

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  \Data{donnée 1}
  \Result{donnée 2}
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Donnée : donnée 1
Résultat : donnée 2

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  \InState{donnée 1}
  \OutState{donnée 2}
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

État initial : donnée 1
État final : donnée 2

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  \PreCond{donnée 1}
  \PostCond{donnée 2}
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Précondition : donnée 1
Postcondition : donnée 2

4.5.2 Bloc principal

Voici comment indiquer le bloc principal d'instructions avec deux textes au choix pour le moment.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  % Possibilité 1
  \Actions{Instruction 1}

  % Possibilité 2
  \Begin{Instruction 2}
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Actions
└ Instruction 1
Début
└ Instruction 2

4.5.3 Boucles POUR et TANT QUE

Voici les boucles de type POUR et TANT QUE proposées par le package.

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \For{$i$ \in uneliste$}{
    Instruction 1
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour $i \in uneliste$:
└ Instruction 1

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForAll{$i$ \in uneliste$}{
    Instruction 2
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour Tout $i \in uneliste$:
└ Instruction 2

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForEach{$i$ \in uneliste$}{
    Instruction 3
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour Chaque $i \in uneliste$:
└ Instruction 3

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \While{$i$ \in uneliste$}{
    Instruction 4
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Tant Que $i \in uneliste$:
└ Instruction 4

4.5.4 Boucles RÉPÉTER JUSQU'À AVOIR

Voici comment rédiger une boucle du type RÉPÉTER JUSQU'À AVOIR.

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \Repeat{$i$ \in uneliste$}{
    Instruction
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Répéter
└ Instruction
Jusqu'à Avoir $i \in uneliste$;

4.5.5 Disjonction conditionnelle SI - SINON

Les blocs conditionnels SI - SINON se rédigent très naturellement.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  \uIf{$i = 0$}{
    Instruction 1
  }
  \uElseIf{$i = 1$}{
    Instruction 2
  }
  \Else{
    Instruction 3
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Si $i = 0$:
| Instruction 1
Sinon Si $i = 1$:
| Instruction 2
Sinon
└ Instruction 3

4.5.6 Disjonction de cas SUIVANT CAS

La syntaxe pour les blocs conditionnels du type SUIVANT CAS ne pose pas de difficulté de rédaction.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  \Switch{$i$}{
    \uCase{$i = 0$}{Instruction 1}
    \uCase{$i = 1$}{Instruction 2}
    \Case{$i = 2$}{Instruction 3}
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Suivant i :
| **Cas** $i = 0$:
| | Instruction 1
| **Cas** $i = 1$:
| | Instruction 2
| **Cas** $i = 2$:
| | Instruction 3

4.5.7 Diverses commandes

Pour finir voici un ensemble de mots supplémentaires qui pourront vous rendre service. Le préfixe **m** permet d'utiliser des versions « masculinisées » des textes proposés.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algo}
  A \And B \Or C
  \\ \Return RÉSULTAT
  \\ \Ask "Quelque chose"
  \\ \Print "Quelque chose"
  \\ $$ \From $1$ \To $n$
  \\ $$ \ComingFrom $1$ \GoingTo $n$
  \\ $$ \InThis $\{ 1 , 4 , 16 \}$
  \\ $$ \LToR
  \\ $$ \LToRm
  \\ $$ \RToL
  \\ $$ \RToLm
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

A et B ou C
Renvoyer RÉSULTAT
Demander "Quelque chose"
Afficher "Quelque chose"
 k de 1 à n
 k allant de 1 jusqu'à n
 e dans $\{1, 4, 16\}$
 L parcourue de gauche à droite
 L parcouru de gauche à droite
 L parcourue de droite à gauche
 L parcouru de droite à gauche

4.6 Citer les outils de base en algorithmique

Pour faciliter la rédaction de textes sur les algorithmes, des macros standardisent l'impression des noms des outils classiques de contrôle. Dans les exemples qui suivent, les préfixes TT et AL font référence à « *True Type* » pour une police à chasse fixe, et à « *AL-gorithme* » pour une écriture similaire à celle utilisée dans les algorithmes.

Liste des commandes de type « *True Type* ».

1. \TTif donne SI – SINON.
2. \TTfor donne POUR.
3. \TTwhile donne TANT QUE.
4. \TTrepeat donne RÉPÉTER JUSQU'À AVOIR.
5. \TTswitch donne SUIVANT CAS.

Liste des commandes de type « *algorithm* ».

1. \ALif donne Si – Sinon.
2. \ALfor donne Pour.
3. \ALwhile donne Tant Que.
4. \ALrepeat donne Répéter Jusqu'à Avoir.
5. \ALswitch donne Suivant Cas.

5 Des outils additionnels pour les algorithmes

5.1 Convention en bosses de chameau

Le package `algorithm2e` utilise, et abuse³, de la notation en bosses de chameau comme par exemple avec `\uIf` et `\Return` au lieu de `\uif` et `\return`. Par souci de cohérence, les nouvelles macros ajoutées par `lyalgo` en lien avec les algorithmes utilisent aussi cette convention même si l’auteur aurait préféré proposer `\putin` et `\forrange` à la place de `\PutIn` et `\ForRange` par exemple.

5.2 Affectations simples ou multiples

5.2.1 Affectation simple avec une flèche

Les affectations simples classiques $x \leftarrow 3$ et $3 \rightarrow x$ se tapent `$x \Store 3$` et `$3 \PutIn x$` respectivement où les macros `\Store` et `\PutIn` sont des opérateurs mathématiques.

5.2.2 Affectation simple avec un signe égal décoré

On peut aussi préférer la notation $x \cong 3$ ou $x \triangleq 3$. Ceci se tape via `$x \Store* 3$` et `$x \Store** 3$` respectivement.

5.2.3 Affectation multiple

Pour finir, les macros `\MStore` et `\MPutIn` servent pour les affectations multiples en parallèle comme dans $a, b, c \Leftarrow x, y, z$ ou $x, y, z \Rightarrow a, b, c$ pour indiquer que les dernières valeurs de x , y et z sont affectées aux variables a , b et c .

ATTENTION ! La multi-affectation se faisant en parallèle, le résultat de $a, b, c \Leftarrow 2, a + b, c - b$ ne sera pas semblable à celui de $a \leftarrow 2$ suivi de $b \leftarrow a + b$ puis de $c \leftarrow c - b$ car dans le second cas les variables a et b évoluent avant de nouvelles affectations simples. En fait la multi-affectation précédente correspond aux actions suivantes.

Algorithme 8 : Comment $a, b, c \Leftarrow 2, a + b, c - b$ fonctionne-t-il ?

```

$$\begin{aligned} a_{memo} &\leftarrow a; b_{memo} \leftarrow b; c_{memo} \leftarrow c \\ a &\leftarrow 2 \\ b &\leftarrow a_{memo} + b_{memo} \\ c &\leftarrow c_{memo} - b_{memo} \end{aligned}$$

```

5.3 Intervalles discrets d’entiers

Il est d’usage en informatique théorique de poser $4..7 = \{4; 5; 6; 7\}$ où $4..7$ s’écrit en tapant `\CSinterval{4}{7}`. La syntaxe fait référence à « Computer Science » soit « Informatique Théorique » en anglais.

3. Ce type de convention est un peu pénible à l’usage.

5.4 Listes

AVERTISSEMENT – Premier indice

Pour le package, les indices des listes commencent toujours à un.

5.4.1 Opérations de base.

Voici les premières macros pour travailler avec des listes c'est à dire des tableaux de taille modifiable.

1. *Liste vide.*
`\EmptyList` imprime une liste vide `[]`.
2. *Liste en extension.*
`\List{4 ; 7 ; 7 ; -1}` produit `[4;7;7;-1]`.
3. *Le k^e élément d'une liste.*
`\ListElt{L}{1}` produit `L[1]`.
4. *La sous-liste des éléments jusqu'à celui à la position k .*
`\ListUntil{L}{2}` produit `L[..2]`.
5. *La sous-liste des éléments à partir de celui à la position k .*
`\ListFrom{L}{2}` produit `L[2..]`.
6. *Concaténer deux listes.*
`\AddList` est l'opérateur binaire \boxplus qui permet d'indiquer la concaténation de deux listes.
7. *Taille ou longueur d'une liste.*
La macro `\Len(L)` produit `taille(L)`.

5.4.2 Modifier une liste – Versions textuelles

1. *Ajout d'un nouvel élément à droite.*
`\Append{L}{5}` produit « Ajouter le nouvel élément 5 après la fin de la liste L. »⁴.
2. *Ajout d'un nouvel élément à gauche.*
`\Prepend{L}{5}` produit « Ajouter le nouvel élément 5 avant le début de la liste L. »⁵.
3. *Extraction d'un élément.*
`\PopAt{L}{3}` produit « Élément à la position 3 dans la liste L, cet élément étant retiré de la liste. ».

5.4.3 Modifier une liste – Versions POO

Les versions étoilées des macros précédentes fournissent une autre mise en forme à la fois concise et aisée à comprendre⁶ avec une syntaxe de type POO⁷.

1. *Ajout d'un nouvel élément à droite.*
`\Append*{L}{5}` fournit `L.ajouter-droite(5)`.
2. *Ajout d'un nouvel élément à gauche.*
`\Prepend*{L}{5}` fournit `L.ajouter-gauche(5)`.
3. *Extraction d'un élément.*
`\PopAt*{L}{3}` fournit `L.extraire(3)`.

4. Le verbe anglais « *append* » signifie « *ajouter* ».

5. Le verbe anglais « *prepend* » signifie « *préfixer* ».

6. L'opérateur point `.` est défini dans la macro `\POOpoint`. Ceci permet de personnaliser facilement cet opérateur.

7. « *POO* » est l'acronyme de « *Programmation Orientée Objet* ».

5.4.4 Modifier une liste – Versions symboliques

Des versions doublement étoilées permettent d'obtenir des notations symboliques qui sont très efficaces lorsque l'on rédige les algorithmes à la main⁸.

1. *Ajout d'un nouvel élément à droite.*
`\Append**{L}{5}` donne $L \leftarrow L \boxplus [5]$.
2. *Ajout d'un nouvel élément à gauche.*
`\Prepend**{L}{5}` donne $L \leftarrow [5] \boxplus L$.
3. *Extraction d'un élément – Version pseudo-automatique.*
`\PopAt**{e}{L}{3}` donne $e, L \Leftarrow L[3], L[..2] \boxplus L[4..]$ avec un calcul fait automatiquement par la macro. Notez qu'ici on doit indiquer où stoker l'élément extrait.
 Bien entendu `\PopAt**{e}{L}{1}` produit $e, L \Leftarrow L[1], L[2..]$ sans écrire $L[..0] \boxplus L[2..]$ puisque pour le package les indices des listes commencent toujours à 1.
 Il est autorisé de taper `\PopAt**{e}{L}{k}` pour obtenir $e, L \Leftarrow L[k], L[..k-1] \boxplus L[k+1..]$.
 Par contre, `\PopAt**{e}{L}{k-1}` aboutit à $e, L \Leftarrow L[k-1], L[..k-1-1] \boxplus L[k-1+1..]$ ce qui est très moche ! Dans ce cas, tapez `\PopAt**{e}{L}{k-2 | k-1 | k}` afin d'aider la macro à produire $e, L \Leftarrow L[k-1], L[..k-2] \boxplus L[k..]$.

5.4.5 Extraction d'une sous-liste

1. *Extraction d'éléments consécutifs.*
 Lorsque les calculs automatiques ne sont pas faisables, on devra tout indiquer comme dans `\KeepLR{L}{k-2}{k}`⁹ afin d'avoir $L \leftarrow L[..k-2] \boxplus L[k..]$.
2. *Extractions juste à droite, ou juste à gauche.*
`\KeepL{L}{k}` permet d'afficher $L \leftarrow L[..k]$ et `\KeepR{L}{k}` permet quant à lui d'écrire $L \leftarrow L[k..]$ ¹⁰.

5.4.6 Parcourir une liste

Les macros `\ForInList` et `\ForInListRev` facilitent la rédaction de boucle sur une liste parcourue de façon déterministe.

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForInList{e}{L}{
    Instruction 1
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour e dans L parcourue de gauche à droite :
 └ Instruction 1

8. L'opérateur \boxplus est défini dans la macro `\AddList`.

9. Le nom de la macro vient de « *keep left and right* » soit « *garder à droite et à gauche* ».

10. Les noms des macros viennent de « *keep left* » et « *keep right* » soit « *garder à gauche* » et « *garder à droite* ».

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForInListRev{e}{L}{
    Instruction 1
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour e dans L parcourue de droite à gauche :
└ Instruction 1

5.5 Boucles sur des entiers consécutifs

Une boucle POUR peut s'écrire de façon succincte via `\ForRange*` comme dans l'exemple suivant.

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForRange*{a}{0}{12}{
    Instruction 1
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour a de 0 à 12 :
└ Instruction 1

Une boucle POUR peut aussi s'écrire de façon non ambiguë via `\ForRange` non étoilée comme ci-après.

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForRange{a}{0}{12}{
    Instruction 1
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

Pour a allant de 0 jusqu'à 12 :
└ Instruction 1

Pour en finir avec les boucles, l'exemple suivant montre que `\ForRange**{a}{debut}{fin}` est un alias de `\For{$a \in \CSinterval{debut}{fin}$}`.

Code L^AT_EX

```
\begin{algo}
  \ForRange**{a}{0}{12}{
    Instruction 1
  }
\end{algo}
```

Mise en forme correspondante.

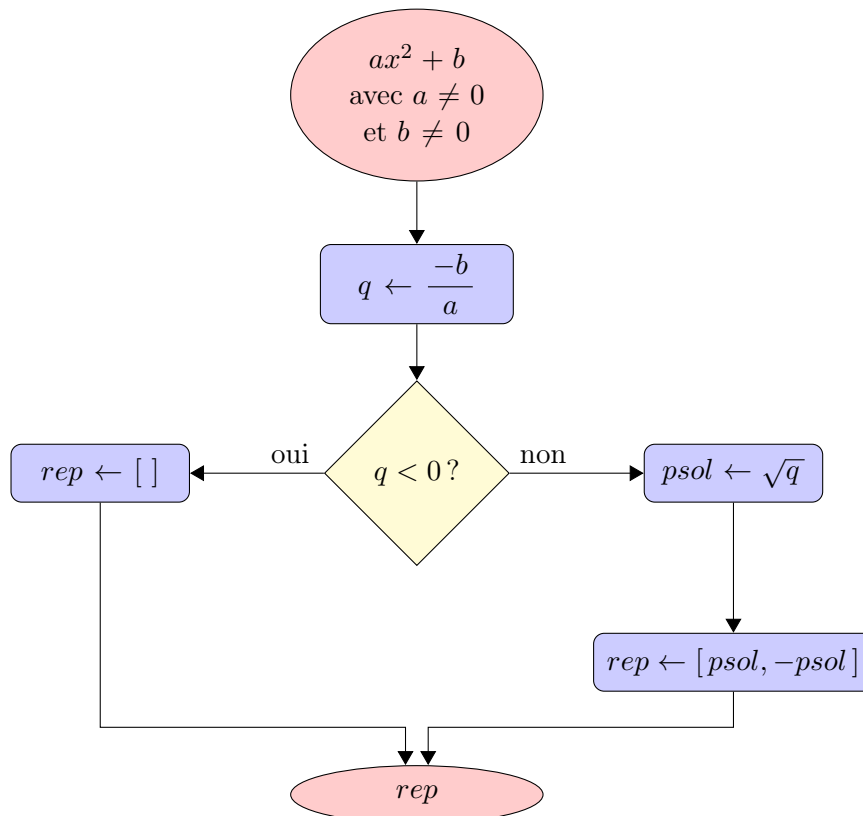
Pour $a \in 0..12$:
└ Instruction 1

6 Ordinogrammes

6.1 C'est quoi un ordinogramme

Les ordinogrammes¹¹ sont des diagrammes que l'on peut utiliser pour expliquer des algorithmes très simples¹².

Voici un exemple expliquant comment résoudre $ax^2 + b = 0$, une équation en x , lorsque $a \neq 0$ et $b \neq 0$: le code utilisé est donné plus tard dans la section 6.6 (*ce code sera très aisé à comprendre une fois lues les sections à venir*).



6.2 L'environnement algochart

Tous les codes seront placés dans l'environnement `algochart` qui pour le moment est juste un alias de l'environnement `tikzpicture` proposé par TikZ qui fait le principal du travail¹³. `lyalgo` définit juste quelques styles et quelques macros pour faciliter la saisie des ordinogrammes pour travailler efficacement avec les macros `\node` et `\path` proposées par TikZ.

6.3 Convention pour les noms des styles et des macros

Toutes les fonctionnalités proposées par `lyalgo` seront nommées en minuscule en utilisant toujours le préfixe `ac` pour `algochart`.

11. Le mot « *ordinogramme* » vient des mots « *ordinateur* », du latin « *ordinare* » soit « *mettre en ordre* », et du grec ancien « *gramma* » soit « *lettre, écriture* ».

12. Cet outil pédagogique montre très vite ses limites. Essayez par exemple de tracer un ordinogramme pour expliquer comment résoudre une équation du 2^e degré.

13. `algochart` vient de la contraction de « *algorithmic* » et « *flowchart* » soit « *algotithmique* » et « *diagramme* » en anglais.

6.4 Les styles proposés

AVERTISSEMENT – Normes adaptées

*A la norme officielle, nous avons préféré un style plus percutant
où les formes des cadres sont bien différenciées.*

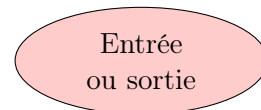
6.4.1 Entrée et sortie

L'entrée et la sortie de l'algorithme sont représentés par des ovales comme dans l'exemple ci-après. Par convention, l'entrée se situe tout en haut de l'ordinogramme, et la sortie tout en bas. Indiquons que `io` dans `acio` fait référence à « *input / output* » soit « *entrée / sortie* » en anglais.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algochart}
  \node[acio] {Entrée ou sortie};
\end{algochart}
```

Mise en forme correspondante.

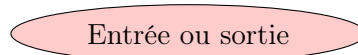


Dans le code ci-dessus, nous utilisons le style `acio` en l'indiquant entre des crochets. La machinerie `TikZ` permet de changer localement un réglage comme ci-après où l'on modifie la largeur de l'ellipse pour n'avoir qu'une seule ligne de texte.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algochart}
  \node[acio, text width = 8em]
    {Entrée ou sortie};
\end{algochart}
```

Mise en forme correspondante.



6.4.2 Les instructions

Dans l'exemple suivant, qui ne nécessite aucun commentaire¹⁴, nous avons dû régler à la main la largeur du cadre pour ne pas avoir un retour à la ligne.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algochart}
  \node[acinstr, text width = 8em]
    {Une instruction};
\end{algochart}
```

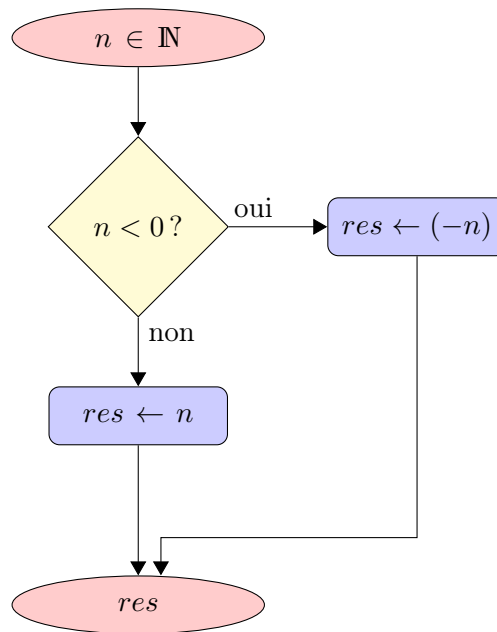
Mise en forme correspondante.

Une instruction

6.4.3 Les tests conditionnels via un exemple complet

Nous allons voir comment obtenir le résultat suivant qui contient une structure conditionnelle. Nous allons en profiter pour expliquer comment placer les noeuds les uns par rapport aux autres, et aussi voir comment ajouter des connexions via la macro `\path` proposée par `TikZ`.

¹⁴. Chercher l'erreur...



Voici le code utilisé pour obtenir l'ordinogramme ci-dessus.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```

\begin{algochart}
  % Placement des noeuds.
  \node[acio]
  (input) {\$n \in \mathbb{N}\$};

  \node[acif, below of = input]
  (is-neg) {\$n < 0\$ ?};

  \node[acinstr, right] at (\$(is-neg) + (2.5,0)\$)
  (neg) {\$res \Store (-n)\$};

  \node[acinstr, below of = is-neg]
  (not-neg) {\$res \Store n\$};

  \node[acio, below of = not-neg]
  (output) {\$res\$};

  % Ajout des connexions.
  \path[aclink] (input) -- (is-neg);

  \path[aclink] (is-neg) -- (neg) \aclabelabove{oui};
  \path[aclink] (is-neg) -- (not-neg) \aclabelright{non};

  \path[aclink] (not-neg) -- (output);
  \path[aclink] (neg) to[aczigzag] (output);
\end{algochart}

```

Donnons des explications sur les points délicats du code précédent.

1. `\node[acio] (input) {\$n \in \mathbb{N}\$}`

Ici on définit `input` comme alias du noeud via `(input)`, un alias utilisable ensuite pour différentes actions graphiques.

2. `\node[acif, below of = input] (is-neg) {$n < 0$?}`

Ici on demande de placer le noeud nommé `is-neg` sous celui nommé `input` via `below of = input` où « *below of* » se traduit par « *en dessous de* » en anglais. Attention au signe égal dans `below of = input`.

3. `\node[acinstr, right] at ($(is-neg) + (2.5,0)$) (neg) {$res \Store (-n)$}`

Dans cette commande un peu plus mystique, l'emploi de `right` indique de se placer à droite du dernier noeud. Vient ensuite la cabalistique instruction `at ($(is-neg) + (2.5,0)$)`. Comme « *at* » signifie « *à (tel endroit)* » en anglais, on comprend que l'on demande de placer le noeud à une certaine position. Il faut alors savoir que pour TikZ l'usage de `$(...)$` indique de faire un calcul qui ici est celui d'addition de coordonnées cartésiennes via `(is-neg) + (2.5,0)`.

4. `\path[aclink] (input) -- (is-neg)`

Cette instruction plus simple demande de tracer, avec le style `aclink`, un trait entre les noeuds `input` et `is-neg`.

5. `\path[aclink] (is-neg) -- (neg) \aclabelabove{oui}`

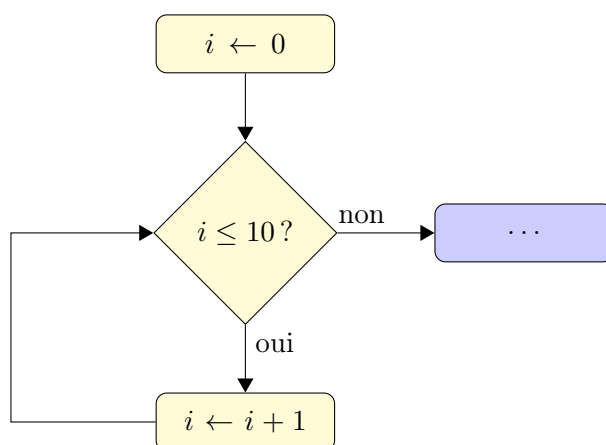
La nouveauté ici est l'utilisation de la macro `\aclabelabove{oui}` proposée par `lyalgo` pour placer du texte au début et au dessus de la connexion car « *above* » signifie « *au-dessus* » en anglais.

6. `\path[aclink] (neg) to[aczigzag] (output);`

Cette instruction permet d'obtenir « *l'orthopolyligne* »¹⁵ de $\boxed{res \leftarrow (-n)}$ vers \boxed{res} . Vous pouvez utiliser `to[aczigzag = {xstart = ... , x = ... , y =}]` pour des réglages personnalisés. Par défaut les clés optionnelles suivent le réglage `xstart = 0mm`, un décalage au début de la connexion, `x = 3mm`, un décalage à la fin de la connexion, et `y = 5mm`, un autre décalage à la fin de la connexion.

6.4.4 Les boucles

L'exemple très farfelu qui suit montre comment dessiner une petite boucle en faisant ressortir les instructions liées au fonctionnement de la boucle (*cet effet est impossible à obtenir en mode noir et blanc : voir la section 6.5 à ce sujet*). On voit au passage la limite d'utilisabilité des ordigrammes car ces derniers ne proposent pas de mise en forme efficace pour les boucles.



Voici le code que nous avons utilisé. Les seules vraies nouveautés sont l'utilisation du style `acifinstr` pour mieux visualiser les instructions liées à la boucle, et l'usage de `to[acbackloopleft]` pour la connexion en retour arrière par la gauche. Vous pouvez utiliser `to[acbackloopleft = {x = ... }]`

15. Un néologisme ?

pour régler le décalage vers la gauche. Par défaut, $x = 5em$. De façon analogue, on peut utiliser `to[acbackloopright]` pour un retour arrière par la droite.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

```
\begin{algochart}
  % Placement des noeuds.
  \node[acifinstr]
    (loop-init) {$i$ \Store 0$};

  \node[acif, below of = loop-init]
    (loop-test) {$i$ \leq 10$ ?};

  \node[acifinstr, below of = loop-test]
    (loop-next) {$i$ \Store i+1$};

  \node[acinstr, right] at ($(loop-test) + (2.5,0)$)
    (loop-out) {\dots};

  % Ajout des connexions.
  \path[aclink] (loop-init) -- (loop-test);

  \path[aclink] (loop-test) -- (loop-out) \aclabelabove{non};

  \path[aclink] (loop-test) -- (loop-next) \aclabelright{oui};
  \path[aclink] (loop-next) to[acbackloopleft] (loop-test);
\end{algochart}
```

6.5 Passer de la couleur au noir et blanc, et vice versa

Pour l'impression papier, n'avoir que du noir et blanc peut rendre service. Les commandes `\acusebw` et `\acusecolor` permettent d'avoir du noir et blanc ou de la couleur pour tous les ordinogrammes qui suivent l'utilisation de ces macros.

Code $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

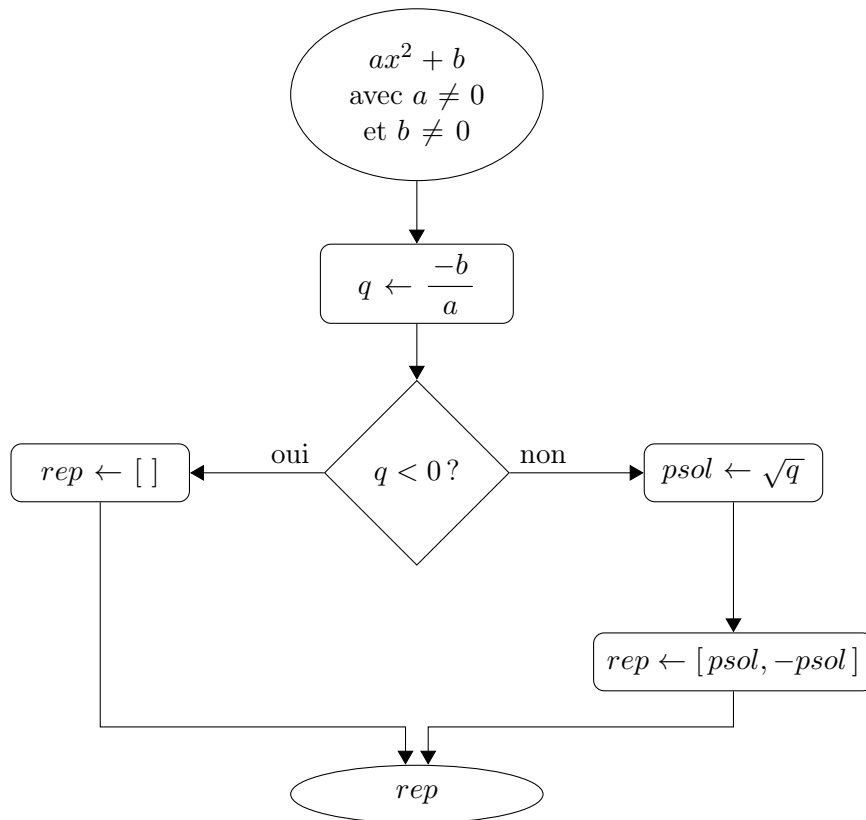
```
\begin{algochart}
  % Passons au noir et blanc.
  \acusebw
  \node[acinstr] {Instruction};
  % Retour à la couleur pour la suite.
  \acusecolor
\end{algochart}
```

Mise en forme correspondante.

Instruction

6.6 Code du tout premier exemple

Nous (re)donnons la version noir et blanc de l'ordinogramme présenté au début de la section 6.1.



Ce diagramme s'obtient via le code suivant.

Code L^AT_EX

```

\begin{algorithme}
% Placement des noeuds.
\node[acio]
(input) {$a x^2 + b$ avec $a \neq 0$ et $b \neq 0$};

\node[acinstr, below of = input, text width = 6em]
(square) {$q \leftarrow \frac{-b}{a}$};

\node[acif, below of = square]
(is-square-neg) {$q < 0$ ?};

\node[acinstr, left] at ($(is-square-neg) + (-3,0)$)
(no-sol) {$rep \leftarrow \text{EmptyList}$};

\node[acinstr, right] at ($(is-square-neg) + (3,0)$)
(pos-sol) {$psol \leftarrow \sqrt{q}$};

\node[acinstr, below of = pos-sol, text width = 9em]
(all-sol) {$rep \leftarrow \text{List}\{psol, -psol\}$};

\node[acio, below of = is-square-neg] at ($(is-square-neg) + (0,-1.75)$)
(output) {$rep$};

% Ajout des connexions.
\path[aclink] (input) -- (square);
\path[aclink] (square) -- (is-square-neg);

```

```

\path[aclink] (is-square-neg) -- (no-sol) \aclabelabove{oui};
\path[aclink] (is-square-neg) -- (pos-sol) \aclabelabove{non};

\path[aclink] (pos-sol) -- (all-sol);

\path[aclink] (all-sol) to[aczigzag={x=1.5mm}] (output);
\path[aclink] (no-sol) to[aczigzag={x=-1.5mm}] (output);
\end{algochart}

```

7 Historique

Nous ne donnons ici qu'un très bref historique de `lyalgo` côté utilisateur principalement. Tous les changements sont disponibles uniquement en anglais dans le dossier `change-log` : voir le code source de `lyalgo` sur [github](#).

2019-10-21 Nouvelle version sous mineure `0.1.1-beta`.

- Des nouvelles macros pour les affectations.
 - `\MStore` et `\MPutIn` servent à rédiger des affectations multiples en parallèle.
 - `\Store*` et `\Store**` produisent des écritures symboliques de l'affectation simple via des signes = décorés.
- `\CSinterval` sert à rédiger des intervalles à la sauce informatique.

2019-10-19 Nouvelle version mineure `0.1.0-beta`.

- Ajout d'outils pour faciliter le dessin d'ordinogrammes via `Tikz`.

2019-10-18 La documentation a enfin son journal des changements principaux.

2019-09-03 Première version `0.0.0-beta` du package.